

Projet d'incinérateur

Pesons nos déchets

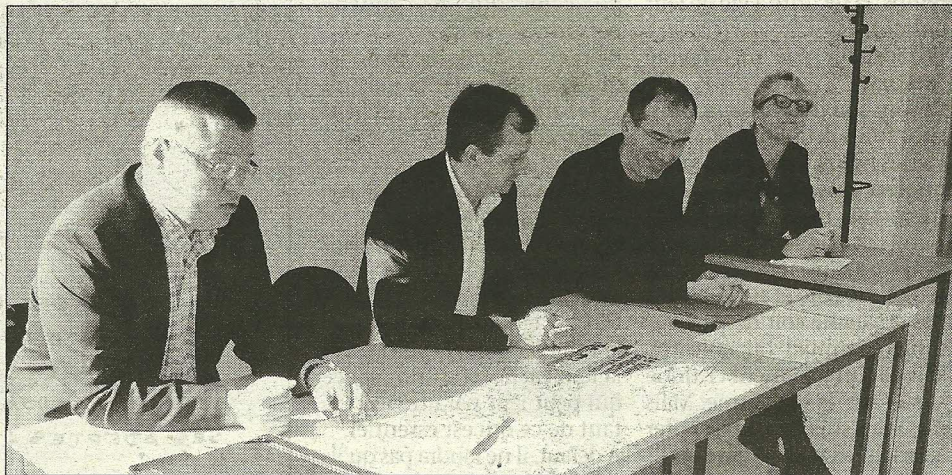
Le collectif des professionnels de santé et Europe Ecologie refusent l'incinérateur et proposent de peser nos déchets.

Le pharmacien Benoît Thierry, au nom du collectif des professionnels de santé, a invité lundi matin au Pré Martinet de Beauvais les candidats d'Europe Ecologie pour dénoncer une nouvelle fois le projet d'un nouvel incinérateur dans l'Oise. Il renvoie dos à dos le sénateur UMP Alain Vasselle et le président PS du conseil général Yves Rome.

Pour Benoît Thierry, le projet du Symove défendu par Alain Vasselle «est potentiellement dangereux» et ne repose que sur «des normes techniques et économiques et non des normes sanitaires». Quant au Plan Déchets d'Yves Rome, il «ressemble à une imposture» car «il nous fait croire à une fausse solution sans rejeter clairement à terme l'implantation d'un nouvel incinérateur.»

Aux maires de choisir la pesée embarquée

La solution, Benoît Thierry déclare l'avoir, et elle est corroborée par Christophe Porquier, François Veillerette et Isabelle Maupin, d'Europe Ecologie. «La solution s'appelle la pesée embarquée et la redevance incitative. Payer au poids et faire payer moins les citoyens vertueux et responsables», explique Benoît Thierry qui insiste sur l'urgence de se mobiliser car «attendre, c'est s'exposer à un arrêt préfectoral qui nous imposera l'incinérateur». Et pour lui, cette solution passe avant tout par les maires qui peuvent ap-



Benoît Thierry et les candidats d'Europe Ecologie : Christophe Porquier, François Veillerette et Isabelle Maupin renvoient dos à dos les projets d'Alain Vasselle (UMP) et d'Yves Rome (PS).

plier dans leur commune la pesée embarquée. «Que les maires nous écoutent, nous et non les entreprises qui vivent grassement sur le traitement des déchets».

La conseillère régionale d'Europe Ecologie, Isabelle Maupin, par ailleurs médecin, s'associe à cette démarche et réclame une enquête épidémiologique «pour connaître l'état de santé 0 dans l'Oise et savoir d'où on part car je connais les conséquences des dioxines et autres émanations d'un incinérateur». Elle souligne au passage «la vision paresseuse tant de l'UMP que du PS» en la matière.

«Il est temps de rattraper le retard»

Quant à François Veillerette, tête de liste d'Europe Ecologie

dans l'Oise, il est là sur l'un de ses sujets de prédilection. «Dans ce département, on cherche soit un trou ou un four pour enterrer les déchets et jamais, on ne pense à la réduction des déchets à la source», regrette-t-il. Il conteste l'indépendance des experts «car ils dépendent de l'industrie et ce sont des militants de l'incinération». Pour lui, «il faut envoyer un signal fort sur la prévention et inciter les communes à mettre en place une redevance incitative et ça fonctionne». François Veillerette prend notamment l'exemple d'une commune en Alsace qui en est aujourd'hui à 128 kg/an/habitant alors que dans l'Oise, nous en sommes encore à 420 kg/an/hab.

Regrettant que «les élus de

l'Oise ne soient pas ambitieux pour la protection de la santé en protégeant l'environnement», il revient aux élections régionales en prônant une «politique de protection du territoire impulsée par la Région. On a des solutions qui fonctionnent très bien. Il est temps de les utiliser et de rattraper notre retard.»

Enfin Christophe Porquier, tête de liste régionale d'Europe Ecologie, conclut : «Aujourd'hui, ce que les autres candidats proposent, c'est une zone protégée à un endroit et n'importe quoi ailleurs. Nous, nous disons que la qualité de vie doit être pour tout le monde la même. Il faut agir en amont et dans son ensemble.»

patricia.hautepottier
@observateurdebeauvais.fr

MoDem

Le MoDem soutient

► Corinne Lepage, présidente de CAP21 et vice-présidente du MoDem, ainsi que les candidats picards de la liste MoDem et la présidente du MoDem Oise soutiennent la démarche du collectif des professionnels de santé et de Benoît Thierry. Ils demandent au conseil général «d'abandonner le projet d'un nouvel incinérateur dans le plan départemental d'élimination des déchets ménagers au bénéfice d'un scénario qui favorise la réduction des déchets à la source, le recyclage.»

Précision d'Alain Vasselle, président du Symove

Du bon emploi des mots

► Alain Vasselle, président du Symove, fait la différence entre un «incinérateur» et un «centre de valorisation énergétique». «Ces deux termes ne sont pas interchangeables. Un centre de valorisation énergétique multi filières, comme celui du Symove, est une installation de valorisation, utilisant les déchets comme combustible pour produire de l'énergie avec un taux de rendement énergétique supérieur à 85 %» (...) L'utilisation de l'un ou de l'autre terme n'est donc pas anodine et ne constitue pas un simple jeu avec les mots.»